

installées dans des villes de la banlieue d'Ottawa. Les étudiants communiquent avec le professeur grâce à des micros qui captent les voix et les transmettent par réseau téléphonique soit à la salle de classe hors campus, soit au professeur. Les données visuelles sont transmises par voie électronique à l'aide d'un tableau dont la surface sensible à la pression transforme l'écriture en signaux téléphoniques. Des postes récepteurs captent ces signaux et les convertissent en signaux de télévision qui sont alors projetés sur un écran de télé. Une telle méthode offre de nombreux avantages dont les possibilités de communiquer dans les deux sens et de mieux utiliser les ressources humaines.

L'intégration des ordinateurs dans les écoles canadiennes s'est faite beaucoup plus rapidement que celle d'autres technologies. En 1981-1982, il y avait environ 10.000 ordinateurs dans les écoles canadiennes, la plupart dans les écoles secondaires. Un atelier, tenu sous les auspices du Conseil des sciences du Canada, a permis de constater que les écoliers canadiens étaient prêts à accueillir l'utilisation généralisée de l'enseignement assisté par ordinateur (EAO). Déjà on emploie les ordinateurs à tous les niveaux de l'enseignement, et principalement pour les sciences, les mathématiques et l'initiation à l'informatique. On l'utilise également pour les études commerciales, les langues, la géographie, les études sociales et familiales, la musique, l'enseignement professionnel, l'art, les jeux.

La création de didacticiels canadiens (dans les deux langues officielles) est devenue un objectif commun car c'est le didacticiel qui confèrera à l'EAO son caractère typiquement canadien, les matériels utilisés étant à peu près les mêmes dans le monde entier. Les besoins dans ce domaine sont grands et s'amplifieront encore dans les années à venir. Pour y répondre, le Conseil des sciences encourage les enseignants canadiens à participer à la rédaction de didacticiels, comme ils l'ont fait dans le passé pour la rédaction de manuels scolaires.

Au niveau international, le Canada participe à une étude des commissions nationales de l'UNESCO sur les utilisations éducatives des nouvelles techniques et leur impact, et sur l'identification des domaines où il y aurait lieu de poursuivre le développement. Il a fait partie également d'un groupe de travail mis en place à l'issue du sommet économique de Versailles (juin 1982) pour analyser les perspectives offertes par les nouvelles technologies. Le Canada était, avec la France, responsable du projet sur "l'éducation, la formation professionnelle et la culture utilisant les nouvelles technologies". Le groupe a publié son rapport en janvier 1983. Le Canada a pris part, également, à une enquête menée par l'OCDE et le Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement (CERI) sur "l'éducation et les nouvelles technologies de l'information - tendances et politiques (novembre 1982)".

MAPLE SUGAR TIME

Throughout April and early May, one of the best known Canadian products, fresh maple syrup and maple sugar, is sold in market stalls across the country. More than the production of a food product, the tapping of the maple is a rite of spring in a land that has endured a long, cold winter.

Sugar maples abound in eastern and Atlantic Canada and the making of syrup, sugar and toffee provides the occasion for a